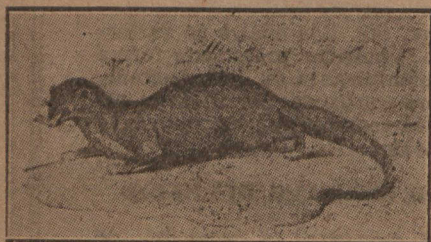


LES ENNEMIS DES SERPENTS

Tout n'est pas rose, dans la vie des serpents. En butte aux mauvais coups des hommes, toujours prêts à exterminer les reptiles, ceux-ci sont encore exposés aux attaques de quelques animaux qui sont des tueurs de serpents "professionnels".

Un des plus connus est la "mangouste", petit quadrupède très bas sur pattes, à



La mangouste.

museau pointu, vif et intelligent et qui se nourrit particulièrement d'oeufs de crocodiles et de serpents.

Elle attaque les plus venimeux d'entre les reptiles avec un très grand courage et on a longtemps cru qu'elle était insensible aux effets de leurs morsures. Ce n'est pas absolument prouvé.

Il n'en n'est pas moins vrai que les mangoustes détruisent un grand nombre de reptiles et c'est à cet effet que, dans beaucoup de pays tropicaux, on les a domestiquées pour débarrasser les jardins des aspies, des najas, des cobras et autres reptiles redoutables.

Un autre ennemi des serpents, c'est un oiseau du genre rapace nommé "serpenteaire" ou "secrétaire". Il est juché sur de hautes jambes d'échassier; il vit dans les marais d'Afrique et à l'aide de vigoureux coups d'ailes, à coups de griffes et à coups de bec, cet oiseau énergique et

combatif vient également à bout de serpents de très grande taille.

Il est curieux de constater que l'horreur des reptiles, si générale parmi les hommes, est partagée par un grand nombre d'animaux. Et quand ceux-ci ne sont pas de taille à se mesurer avec l'ennemi rampant dont les crochets portent un venin mortel, ils se réunissent souvent en grand nombre pour attaquer un serpent.

Un colon de Burma, aux Indes, racontait un jour un combat vraiment surprenant auquel il lui fut donné d'assister. Sur un pont, en travers d'une rivière, se trouvait un serpent noir d'environ un pied de long.



Serpenteaire attaquant un reptile.

Il était d'une espèce commune dans la jungle et très dangereuse. Une dizaine de corbeaux l'entouraient et, chaque fois qu'il tentait de s'échapper de ce cercle d'ennemis, celui des corbeaux qui se trouvait le plus près de lui s'élançait et le frappait à coup de bec. Souvent, le corbeau était mordu. Après un combat d'une heure, le serpent, couvert de blessures, cessa enfin de bouger et fut mis en pièces et dévoré.